



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2019 - 25 MIN - COULEURS

## ✚ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR



Davide Tisato travaille entre la Suisse, l'Italie et la France. Il collabore entre 2011 et 2015 avec les artistes suisses Frank et Patrik Riklin et réalise deux courts métrages. En parallèle de son travail cinématographique, il étudie la sociologie et réalise deux projets ethnographiques sur le temps d'attente des demandeurs d'asile en Suisse. De plus, il réalise la performance artistique filmée « Monumento Migrante ».



## SYNOPSIS

A Cuba aujourd'hui, deux hommes fatigués par une vie de labeur travaillent à la fabrication du charbon. Accompagnés par la radio officielle, le temps s'écoule entre la transformation du bois et de longues veillées où les charbonniers sombrent dans un état de rêve éveillé.

**image :** DAVIDE TISATO

**son :** GAETAN RICCIUTI

**montage :** BRUNO HERRERO

**production :** VENDREDI

✳ **MOTS CLÉS :** CUBA, TRAVAIL, PRÉCARITÉ, FUMÉE, CHARBON, NUIT

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

» Avant d'aller à Cuba pour étudier à l'EICTV (...), j'avais l'immense espoir de découvrir une société plus égalitaire. Mais la réalité que j'ai rencontrée fut bien différente de ce que j'imaginai, très loin de cet espoir ancré dans un imaginaire collectif construit au long des soixante dernières années.

Quand j'ai rencontré Nisvardo et Ismael, j'ai réalisé que les idéaux sociaux et économiques forgés pendant la révolution cubaine se contredisaient avec les conditions de vie et de travail actuelles. J'avais l'impression qu'ils portaient profondément en eux ce conflit entre le passé et le présent, entre les idéaux et la réalité. (...)

Ils croyaient aux principes de la Révolution et se battaient pour eux, chacun à sa manière. Mais au fil du temps ils ont connu des déceptions et ont l'impression d'avoir sacrifié leurs vies pour des principes et des idéaux qui n'existent presque plus. (...) Je pense qu'il est important de questionner en profondeur cette situation et particulièrement ce sentiment d'abandon et de trahison qu'on ressent en rencontrant Nisvardo et Ismaël (...).

Le processus de fabrication du charbon, qui dure plusieurs jours, sera montré dans une ambiance nocturne [...]. La nuit est le moment où ils affrontent leur passé et leurs idéaux. [...] Ce sont ces nuits-là qui font le plus violement contraste avec le discours politique officiel. [...] J'ai fait le choix de filmer la nuit sans craindre l'obscurité pour jouer avec le contraste de la lumière du feu. (...)

Avec « Carbón », je veux éveiller chez le spectateur une réflexion sur un contexte social basé sur une réalité très spécifique de ces deux travailleurs.

Alors que Cuba traverse aujourd'hui un changement apparent, il me semble nécessaire de questionner la réalité sociale. »